



DISCOURS
PRELIMINAIRE

Sur la Peinture en General.



La Peinture est un art D'imitation dont le bût est de faire aux yeux une illusion agréable, en faisant reconnoitre sur une superficie plate, des objets qui n'y sont point. Cet art par ses prestiges aneantit pour ainsi dire cette superficie, & transforme le mûr, la toile, le tableau tel il puisse être, en une ouverture airée par la quelle un objet, ou une scène se presente à l'oeil, revetuë

A

souvent de circonstances agréables que la nature rassemble rarement; & le concours de ces circonstances choisies forme le beau idéal.

L'illusion que la peinture fait aux yeux est fondée sur la maniere dont ils voyent; ce sont eux mêmes qui ont apri à se faire tromper; la Prunelle de l'oeil a servi de model au premier tableau bien fait, en aprenant ce que c'étoit qu'angle de lumiere.

Dans la representation d'un objet feul la leçon étoit peu nécessaire, mais il falut absolument l'étudier pour rendre une scène avec exactitude & ne pas troubler le plaisir de l'oeil, en le contraignant de voir comme il ne voit pas; C'est ce qui arive lorsqu'on ignore ou qu'on néglige la partie que

nous apellons perspective ; elle dirige les plans & les distances & porte l'exactitude & la Correction dans tout l'ouvrage , elle devient donc une partie essentielle.

L'art de peindre doit sa naissance aux ressources du genie humain ; l'esprit flaté du beau coup d'oeil de l'univers le coeur sensible à la vuë de certains objets en particulier , ont imaginé de concert d'en former des traces pour en perpétuer le spectacle & par consequent le plaisir. De là vient qu'au défaut d'histoires certaines on a eû recours à des fables pour attribuer à l'amour ingenieux l'origine de ce bel art.

En qualité de production de genie la peinture est soeure à la poésie : les

beautés, les graces, les ressources de l'une sont communes à l'autre ; & l'art poëtique d'Horace contient de quoy former des peintres excellents dans tous les genres par l'élévation du genie & le choix du beau.

La difference essentielle que la peinture présente & qui la distingue de sa soeur, ce sont les matieres qu'elle employe & la manoeuvre qu'elle exige. Celle cy fait une très longue étude, & avant que la correction du dessein soit réunie avec les charmes du coloris, que de peines à prendre, que de dégouts à effuyer ? sans les attrais qu'elle présente constamment dès le premier pas qu'on fait vers elle, les efforts qu'elle exige dans la suite rebuteroient infailliblement : mais elle

ſçait captiver ſes élèves, telle qu'une amante ruſée qui dans la crainte de faire des inconfans, dédomage par quelques faveurs des caprices qu'elle fait effuyer.

Tandis que l'étude de la peinture confiderée comme manoeuvre occupe les artiſtes & les amateurs, la préparation des matieres néceſſaires aux productions de cet art occupe les favants & les curieux : comme il arrive lorsqu'il eſt queſtion de conſtruire un grand édifice; on commence par partager les traveaux. Les uns occupés à déterrer & à préparer les matériaux, les mettent en état d'être employés, pourvoyent à leur abondance & à leur ſolidité, pour laiffer aux autres les moyens & le loifir de les

employer à propos ; & le génie en grand architecte éclaire ceux là , dirige ceux cy, les inspire tous, & conduit l'edifice à sa perfection; mais elle n'est point l'ouvrage d'un jour.

Tous les arts ont eû leur enfance, on les à vû tous au berceau, tous se font formés à la longue & n'ont acquis leur perfection qu'en accumulant les découvertes & n'ont produits des chef d'ocuvres qu'en multipliant les recherches.

La peinture en son particulier à dû subir le même sort ; elle n'a pû être exempte des mêmes loix : ses premières productions ont dû être quelques contours tracés sur une muraille avec un charbon , ou peutetre la forme d'un agneau que le soleil vers

le milieu du jour avoit peint sur le fâble , & que le berger amoureux de sa petite pécore traçâ du bout de sa houlette. Il falloit pour en faire davantage d'une part des études & des recherches , de l'autre des matieres & des outils.

On s'est exercé constamment sur les deux parties que la peinture exigeoit; c'est à dire , sur le choix des matieres & des instruments , & sur la façon de s'en servir ; quoyqu'on ait reussi à la perfectioner & à l'enrichir de mil découvertes, on ne laisse point de continuer les études & les recherches ; on à de part & d'autre de quoy aprofondir & de quoy chercher. Le curieux qui invente ou qui simplifie les moyens , l'artiste qui veut en ti-

rer parti & les employer de son mieux, tous deux ont de quoy s'exercer, heureux seulement s'ils le font avec succès.

Il est vraisemblable que les différentes matieres que nous appellons Couleurs, n'ont pas toujours été découvertes par des peintres; de favans naturalistes ou d'habiles phisiciens ont dû y' avoir part. Dans tous les genres de peintures on se sert de Couleurs q'ou ne trouve point dans la terre ou dans les mines; il y' en a de composées qui sont affaires de chimie & qui par consequent sont trouvées par d'autres que ceux qui les employent.

C'est de ce genre d'étude dont il est icy question & pour en venir à la

belle découverte de Mr. le Baron de Taubenheim , nous dirons un mot des genres de peinture les plus connus quant au choix des matieres dont on se fert. Nous commencerons par la peinture en détrempe, la premiere & la plus ancienne; elle nous conduira à l'encaustique à qui elle donna lieu qui luy succeda sans la détruire , & qui depuis tant de siecles à été perduë: de là nous verrons naitre la peinture en huile, genre agréable & solide, qui se perfectionne tous les jours. Apres quoy nous admirerons en passant le Zèle infatigable & les reffources inginieuses de Mr. le Cte de Cailus pour tacher de déterrer l'encaustique , & introduire la cire dans la peinture ; & nous fini-

rons par nôtre nouvelle découverte. A la faveur d'une cire artistement préparée, qui se réunit avec l'huile en s'incorporant aux couleurs sans les changer ni les affoiblir, elle présente un moïen court & facile de faire des tableaux d'un éclat & d'une fraicheur au moins égale à la plus belle huile, & de les mettre à l'abri de tous les accidents aux quels celle cy est exposée. L'ouvrage sera terminé par une description tant exacte qu'il sera possible de quatre tableaux de genre & de volume differens faits à titre d'expérience. Cest d'après elle que le Peintre écrit : le Zéle dans les deux cas à conduit sa main : trop hureux si le succez peut y' repondre & tourner à l'avantage de la peinture.